



Texte 2 Ce qui dépend de nous, ce qui n'en dépend pas

Pour le stoïcien, la volonté est libre si elle sait distinguer ce qui lui appartient de ce qui ne lui appartient pas. La sagesse consiste alors à vouloir librement ce qui arrive nécessairement.

- 1 Il y a ce qui dépend de nous, il y a ce qui ne dépend pas de nous. Dépendent de nous l'opinion, la tendance, le désir, l'aversion, en un mot toutes nos œuvres propres ; ne dépendent pas de nous le corps, la richesse, les témoignages de considération, les hautes charges, en un mot toutes les choses qui ne sont pas nos œuvres propres. Les choses qui dépendent de nous sont naturellement libres, sans empêchement, sans entrave ; celles qui ne dépendent pas de nous sont fragiles, servies¹, facilement empêchées, propres à autrui. Rappelle-toi donc ceci : si tu prends pour libres les choses naturellement servies, pour propres à toi-même les choses propres à autrui, tu connaîtras l'entrave, l'affliction, le trouble, tu accuseras dieux et hommes ; mais si tu prends pour tien seulement ce qui est tien, pour propre à autrui ce qui est, de fait, propre à autrui, personne ne te contraindra jamais ni ne t'empêchera, tu n'adresseras à personne accusation ni reproche, tu ne feras absolument rien contre ton gré, personne ne te nuira ; tu n'auras pas d'ennemi ; car tu ne souffriras aucun dommage.

Épictète, *Manuel*, II^e s. apr. J.-C., in *Les Stoïciens*, I, trad. J. Pépin, © Éditions Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, p. 1111.

1. Esclaves.

ÉPICTÈTE
(vers 50-vers 125)

» **Courants de pensée**
Les stoïciens,
p. 478

QUESTION

I Qu'est-ce qui dépend de nous, qu'est-ce qui n'en dépend pas ? Pourquoi la liberté humaine est-elle liée à cette distinction ?



Texte 3 Non pas faire ce que l'on veut, mais vouloir ce qu'on fait

Si l'on est perdu en forêt, le plus raisonnable pour s'en sortir est de choisir une direction et de s'y tenir. Peut-être que la direction choisie ne sera pas la meilleure solution, mais ce sera une solution. Cette image illustre, pour Descartes, le principe moral de la résolution (voir p. 487). Alain reprend cette idée : la liberté consiste moins à choisir qu'à rester fidèle à ses choix, une fois qu'ils sont faits.

- 1 Tout choix est fait. Ici la nature nous devance, et jusque dans les moindres choses ; car, lorsque j'écris, je ne choisis point les mots, mais plutôt je continue ce qui est commencé, attentif à délivrer le mouvement de nature, ce qui est plutôt sauver que changer. Ainsi je ne m'amuse point à choisir ; ce serait vouloir hors de moi ; mais par fidélité je fais que le choix, quel qu'il soit, soit bon. De même je ne choisis pas de penser ceci ou cela ; le métier y pourvoit, ou le livre, ou l'objet, et en même temps l'humeur, réplique du petit monde au grand. Mais aussi il n'est point de pensée qui ne grandisse par la fidélité, comme il n'est point de pensée qui ne sèche par le regret d'une autre. Ce sont des exemples d'écrivain. Revenons au commun métier d'homme.
- 10 Nul ne choisit d'aimer, ni qui il aimera ; la nature fait le choix. Mais il n'y a point d'amour au monde qui grandisse sans fidélité ; il n'y a point d'amour qui ne périsse par l'idée funeste que le choix n'était point le meilleur. Je dis bien plus : l'idée que le choix était le meilleur peut tromper encore, si l'on ne se jette tout à soutenir le choix. Il n'y a pas de bonheur au monde si l'on attend au lieu de faire, et ce qui plaît sans peine ne plaît pas longtemps.
- 15 Faire ce qu'on veut, ce n'est qu'une ombre. Être ce qu'on veut, ombre encore. Mais il faut vouloir ce qu'on fait. Il n'est pas un métier qui ne fasse regretter de l'avoir choisi, car lorsqu'on le choisissait on le voyait autre ; aussi le monde humain est rempli de plaintes. N'employez point la volonté à bien choisir, mais à faire que tout choix soit bon.

Émile Chartier, dit Alain, *Les Idées et les Âges*, 1927, in *Les Passions et la Sagesse*, © Éditions Gallimard, Bibliothèque de La Pléiade, p. 278 sq.

ALAIN
(1868-1951)

QUESTIONS

- 11 « Tout choix est fait » (l. 1) : prise à la lettre, l'expression semble annoncer un total fatalisme. Pourquoi cette première interprétation est-elle un contresens ?
- 21 « Faire ce qu'on veut, ce n'est qu'une ombre » (l. 15) : cette phrase est d'abord choquante ; pourquoi ? Comment peut-on, d'après les éléments du texte, en comprendre le sens ?

